

## La Pédagogie PNL en classe du français langue étrangère

*NLP Pedagogy in French as a Foreign Language Classe*

**Ali BOUZEKRI**

Université Ibn Khaldoun- Tiaret

[bouzekriali51@yahoo.fr](mailto:bouzekriali51@yahoo.fr)

**Reçu:** 23/09/ 2022; **Accepté:** 05/11/ 2022, **Publié:** 30/12/ 2022

---

### Résumé

Cet article est une invitation à l'exploitation d'une pédagogie étrangère à l'école algérienne : il s'agit de la pédagogie neuro-psycholinguistique (désormais PNL). D'inspiration phénoménologique, cette approche s'est développée en Amérique avec Bandler et Grinder pendant les années 70. Cette pédagogie se propose de modéliser les processus mentaux afin de faciliter les apprentissages des apprenants en difficulté. Nous exposons en premier un état des lieux de l'enseignement du FLE en Algérie, nous opposons par la suite une activité du manuel scolaire à une activité conçue selon les PNL et nous notons les particularités de chacune des deux activités. Le potentiel important de cette pédagogie laisse penser à son exploitation dans la conception des contenus d'enseignement et dans la formation des enseignants.

**Mots clés :** Algérie, Carte mentale, FLE, Pédagogie, PNL.

## Abstract

This article is an invitation to exploit a foreign pedagogy in the Algerian school: it is neuro-psycholinguistic pedagogy (henceforth NLP). Inspired by phenomenology, this approach was developed in America with Bandler and Grinder during the 1970s. This pedagogy aims to model mental processes in order to facilitate the learning of learners in difficulty. We first expose an inventory of the teaching of French as a foreign language in Algeria, we then oppose an activity of the textbook to an activity designed according to the PNL and we note the particularities of each of the two activities. The significant potential of this pedagogy suggests its exploitation in the design of teaching content and in the training of teachers.

**Keywords:** Algeria, FLE, NLP, mental card, Pedagogy.

## Introduction

L'enseignement du FLE en Algérie s'est toujours inspiré de diverses approches didactiques, et ce, pour une amélioration des enseignements et un rendement meilleur. Les recherches actuelles semblent beaucoup plus tournées vers les sciences cognitives pour mieux comprendre le fonctionnement du couple enseignement/apprentissage, et pour concevoir de nouvelles approches permettant de palier aux difficultés rencontrées sur le terrain. Notons pour commencer que la diversité des approches didactiques exploitées répond aux besoins d'atteindre des objectifs précis. De nos jours, les praticiens soutiennent la pédagogie différenciée comme solution avec ses divers niveaux d'objectifs à atteindre. Minder (2008) confirme la vision présente également chez Bloom : « *Les élèves étant différents dans leurs aptitudes, l'égalité des résultats suppose un enseignement différencié.* »

L'autre paire de manches dans tout enseignement/apprentissage est le défi, pour les praticiens, de mettre en place un processus d'enseignement qui tient compte autant des aptitudes de l'apprenant dont il est conscient et des objectifs des enseignements à atteindre. Le but étant, dans cette nouvelle vision des apprentissages, le développement d'une métacognition qui servira l'apprenant dans ses apprentissages futurs. Notons sur ce point précisément que l'enjeu de l'enseignement est de former un apprenant indépendant dans ses apprentissages ultérieurs. C'est cette aptitude que l'on néglige souvent et que l'on doit installer chez les apprenants. Le processus

d'enseignement/apprentissage n'est pas le fait de faire apprendre des contenus et d'inculquer des savoirs ou de pouvoir les réciter par la suite : l'enseignement/apprentissage est plutôt apprendre à apprendre et de construire soi-même ses propres cartes mentales en vue d'une efficacité et rapidité des apprentissages chez les apprenants.

Dans cette optique, nous imaginons la responsabilité du couple enseignant-apprenant dans la construction de stratégies d'apprentissage dans le cadre de l'expérience PNL en classe et de leurs mises en œuvre avec l'exercice mental d'autre part. Nous rappelons sur ce point que cette pédagogie quoiqu'elle n'ait pas de fondement théorique, elle semble très efficace dans le traitement des difficultés d'apprentissage chez beaucoup d'apprenants. Les praticiens de la PNL confirment son apport positif aux apprentissages. Notons à titre d'exemple que cette pédagogie appliquée en Belgique a eu des résultats très satisfaisants et avait permis des taux de réussite très élevés. Thiry (Thiry, 2014 : 31) résume cette expérience :

Une première école primaire en Belgique utilise à toutes les heures de cours de stratégie PNL avec des jeunes en grande difficulté scolaire. 90 % d'entre eux réussissent leurs examens de fin d'études primaires avec brio alors qu'ils étaient réputés incapables d'apprendre quelques années auparavant.

Matthew Lipman (Minder : 2008) remet en cause l'école, car elle serait responsable en grande partie de l'échec scolaire : L'école est accusée par Lipman de ne pas apprendre à penser. Au-delà de la réflexion que nous pouvons conduire au sujet de cette pédagogie, l'intérêt que nous portons à la PNL réside dans son exploitation possible dans des classes de FLE, les contraintes auxquelles nous serions confronté et les objectifs que nous pouvons aisément atteindre en faisant appel à cette approche particulièrement dans l'enseignement du FLE en Algérie. Nous formulons la question suivante : quel apport de la PNL dans l'enseignement du FLE ?

## I. État des lieux

L'enseignement des langues étrangères est l'une des missions les plus délicates de l'école. Il s'agit d'un domaine qui, à travers l'histoire, a connu un nombre considérable d'approches didactiques sans que l'on définisse une approche qui soit autant efficace ou qui permettrait de mettre réellement fin en la matière à l'échec scolaire. Cette dernière notion revient souvent et l'on tient généralement responsable de cette situation le manque de motivation chez l'apprenant, des facteurs externes sont également évoqués sans que l'on ne soupçonne les approches d'enseignement exploitées à l'école et les mettre à la question.

L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie rencontre des difficultés multiples. Les réformes du système scolaire ne semblent pas prometteuses, nous nous trouvons aujourd'hui en situation de remise en cause de cette même réforme et nous pensons à la réforme des réformes. Le ministère de l'éducation nationale a animé des ateliers sur l'ensemble du territoire national dans le but d'améliorer les programmes scolaires et afin de pallier les difficultés rencontrées lors des premières années de la réforme. Bouanani (2008) et Benamar (2014) confirment la présence de réelles difficultés d'apprentissage du français en classe de FLE en Algérie.

Les huées des pédagogues et des praticiens sur le terrain nous interpellent sur plus d'un point. Dans un premier temps l'approche par compétence méconnue par beaucoup d'enseignants, ensuite le nombre important des apprenants par classe (avoisinant parfois les 40 apprenants), et enfin la formation des enseignants recrutés sur concours qui ne sont pas selon Benamar (2005) suffisante quoique le diplôme universitaire renforce les défenses des enseignants.

Le programme est conçu dans une logique de progression dans le développement des compétences. Le facteur temps ne permet pas dans certains cas de boucler le programme : le terme « boucler » le programme est souvent utilisé pour exprimer l'achèvement des enseignements. Des allègements des programmes ont été proposés ces dernières années, mais la question de la progression des apprentissages et le facteur temps sont toujours d'actualité.

## 2. De l'approche par objectifs à l'approche par compétences

Le choix de l'approche d'enseignement émane des aspirations des instances officielles pour la promotion de l'éducation nationale selon les principes fondateurs des nations et de l'humanité. Héritière d'une école coloniale française, l'école algérienne est passée depuis l'indépendance par des réformes notamment dans les approches d'apprentissage. Celle qui a marqué particulièrement la réforme de l'école fondamentale est l'approche par objectifs avant l'application de l'approche par compétences. Tenant compte des changements que connaissent l'Algérie et le monde, la réforme du système scolaire algérien devient une nécessité. La dernière réforme en date arrive à partir de 2003, des apports particuliers sont à noter à commencer par l'approche par compétences comme nouvelle démarche d'enseignement/apprentissage à l'école (Hassani : 2013). Notons dans un premier temps que les enseignants étaient confrontés à cette nouvelle démarche sans qu'ils ne reçoivent des formations en vue de sa maîtrise et de sa mise en application dans l'exploitation des contenus : sur le train, nombre important d'enseignants ne savaient pas différencier l'une et l'autre des approches.

L'écart visible pour un novice entre les deux approches réside dans l'apprenant qui semble dans le premier cas beaucoup plus dans la réception des enseignements : dans la pédagogie par objectif (PPO), l'apprenant reçoit des enseignements selon une démarche où des objectifs à atteindre sont fixés au préalable et c'est à l'apprenant de s'engager dans la construction de ses savoirs. Le premier constat que l'on fait en défaveur de la PPO c'est le fait que les apprenants ne partagent pas tous les mêmes stratégies d'apprentissage, il est évident de noter des écarts individuels sur ce plan.

D'un point de vue psychopédagogique, notons que certains apprenants sont plus visuels que d'autres apprenants qui opteraient pour la répétition et le dialogue intérieur dans les diverses activités d'apprentissage. L'une des critiques que nous portons à cette approche est d'avoir considéré les apprenants à un même niveau d'appréhension du monde, de soi-même, et avoir surtout les mêmes aptitudes et réflexes face à l'activité

d'apprentissage. Dans cette approche, l'apprenant est la cible des savoirs savants taillés en objectifs faisant de l'enseignement en fractions un apprentissage désagrégé sans permettre par conséquent une dynamique constructive des savoirs ou des savoir-faire chez les apprenants. Selon Affaf Mansour (Mansour, 2012 : 10) :

[...] pendant longtemps, les contenus des programmes scolaires étaient découpés en de multiples microobjectifs (objectif principal, objectifs secondaires, objectifs opérationnels) et l'élève apprend des morceaux sans en comprendre le sens et sans savoir quel lien a son apprentissage avec la vie de tous les jours.

Les notions de compétence et de performance sont introduites avec la linguistique générative et transformationnelle de Noam Chomsky. La compétence dans ce contexte précis renvoie à l'aptitude et au réflexe d'apprentissage chez les apprenants, le travail de l'enseignant consiste à accompagner l'apprenant dans le développement de ses compétences. Cette approche est en vogue, elle est très présente et elle témoigne quelque part de son efficacité par rapport à d'autres démarches déjà exploitées. Cette démarche met l'apprenant au centre du processus de l'enseignement en lui afférant la responsabilité de développer ses propres compétences. Le schéma classique est à bannir dans cette nouvelle démarche : c'est à l'apprenant de prendre les choses en main et de se lancer dans l'instauration de solides piédestaux particulièrement dans le développement des savoirs, des savoir-faire... L'apport de cette approche est supposé à première vue considérable dans le développement de soi autant sur le plan des apprentissages que sur le plan des aptitudes personnelles malgré l'existence de contraintes liées aux circonstances qui opposent le processus de l'enseignement/apprentissage.

Parmi ses contraintes à titre d'exemple, la manière de réaliser une action qui non seulement n'est pas indiquée, mais également le fait que ce qui est décrit est souvent le résultat de l'action. Dans les référentiels des programmes d'enseignement l'indication de l'action réalisée ou à réaliser renvoie à la performance : « *La manière dont sont formulées les compétences permet d'énoncer des buts sans se préoccuper de la manière de les atteindre.* » (Rey : 2015).

Il semble que la démarche par compétence adoptée depuis 2003 n'est pas une panacée à l'échec scolaire, et ce, à cause de multiples raisons. Rey (20015) évoque les pratiques du terrain, les stratégies mises en place par l'enseignant, mais il est noté que d'autres facteurs déterminants interviennent également et ils constituent des contraintes qui vont à l'encontre de l'efficacité de l'approche par compétence : la formation des enseignants, la nature des contenus, les moyens mis à la disposition des enseignants et des apprenants, le facteur temps dans la réalisation des tâches...

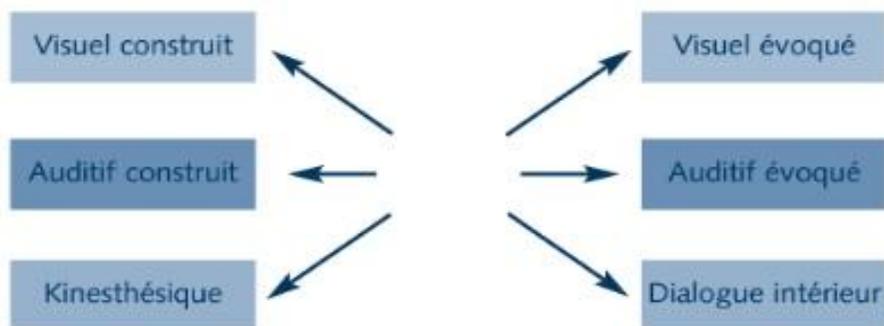
### 3. Et si on adopte la pédagogie PNL !

La pédagogie selon la programmation neurolinguistique n'est pas une théorie didactique, mais plutôt une approche puisée des pratiques enseignantes, elle est bien « *une approche pragmatique en psychologie appliquée* » (Thiry : 2014 : 11). Cette approche est à mi-chemin entre la psychologie, les neurosciences et la linguistique, elle puise les concepts notamment dans la psychologie afin de permettre une vision plus intime des processus d'apprentissage chez l'apprenant, elle tente de simuler ces mêmes processus tels que les Neurosciences les définissent et elle aspire, également, grâce au volet linguistique à changer le mode d'exploitation des cartes mentales par le langage.

Cette approche s'assigne la mission de proposer une modélisation des processus d'apprentissage chez les apprenants brillants, cela serait certainement salvateur pour les apprenants en difficultés, cette approche cherche à : « *Modéliser les savoir-faire (compétences) et les savoirs-être (motivation, valeurs, attitudes, estimes de soi.)* » (Thiry : 2014 : 13).

Le principe de fonctionnement de cette approche est à la base l'observation en action et la distinction au-delà de comportements observables les processus mentaux qui interviennent dans l'apprentissage.

Le modèle oculaire semble le plus simple et le plus pratique dans l'identification des opérations mentales et il conduirait par conséquent à décrire les stratégies d'apprentissage employées du moins par les meilleurs apprenants. Notons que cette même identification des stratégies d'apprentissage servirait de mode d'emploi pour concevoir des activités plus performantes avec des taux de réussite plus élevés. Le modèle oculaire est un modèle d'accès aux opérations mentales, il est décrit de façon sommaire dans le schéma suivant :



**Figure I.** La calibration des mouvements oculaires en face d'un interlocuteur (Cudicio, 2003 : 34)

Trois niveaux définissent les opérations décrites précédemment, le visuel, l'auditif et le kinesthésique (sentiments). Selon la PNL, les opérations mentales engagées seraient en relation directe avec la direction du regard. Quand nous posons une question à un apprenant, il est tout à fait logique de s'attendre à des réactions physiologiques dont le visuel est l'un des moyens d'accès. Les apprenants regardent souvent le plafond lors des examens écrits, cette remarque est une évidence même pour les praticiens, comment peut-on expliquer ce regard ? La réponse pour les spécialistes de la PNL et après tant d'années d'expérience est le fait que par ce mouvement on active sur le plan neuronal les zones qui sont responsables d'une remémoration de la réponse, et ce, en image. Il est de même pour un apprenant pour qui l'on pose une question et qui baisse les yeux pour activer les zones de la récitation (Dialogue intérieur) par exemple. Cette technique permet d'identifier les comportements mentaux et conduit à concevoir des stratégies d'apprentissage à la base de l'observation *in situ* des meilleurs apprenants.

En termes d'exploitabilité de la PNL dans l'enseignement-apprentissage du FLE, nous pensons que c'est une piste très intéressante à voir les résultats obtenus dans les écoles où cette pédagogie est utilisée. L'enseignement du FLE en Algérie n'aurait-il pas besoin de la PNL dans la conception des activités d'apprentissage des langues étrangères ? La PNL ne pourrait-elle pas résoudre un nombre important des difficultés liées à l'apprentissage du FLE ?

#### 4. Un support traditionnel vs un support en PNL

Dans cet élément, nous exposons à titre de comparaison une activité de langue proposée dans le manuel de la 4<sup>e</sup> année primaire, il s'agit de l'activité 3 de la page 59. La consigne consiste à remettre en ordre chaque groupe de syllabes pour retrouver les noms d'animaux et d'insectes. Notons dans un premier temps que les syllabes sont présentées encadrées sans distinction aucune des formes des encadrés. Le taux de réussite dans des activités pareilles est, nous semble-t-il, moins important que dans les activités conçues à l'aide de la PNL pour des raisons de présentations de l'activité.

Dans l'exercice proposé dans le manuel, nous notons que les unités de base sont des syllabes, elles sont données dans le désordre, la forme de l'encadré est identique, il n'y a plus aucune distinction visuelle facilitant l'identification des mots à composer. Les mots donnés en syllabes sont :

(ni-che-lle), (pi-lon-pa), (aille-bei), (seuil-vre), (ère-uil-cu).

Les mots à construire sont : chenille, papillon, abeille, chevreuil, écureuil.

Si nous appliquons les principes de la PNL dans la conception du même exercice, nous serons beaucoup plus tournées vers le visuel, car les apprenants sont en phase d'initiation de l'apprentissage de la langue étrangère. Les encadrés ne devraient pas être conçus de la même façon, il faut jouer avec les formes d'une manière à ce que le cadre épouse les formes saillantes des syllabes ou des mots.

Nous préférons pour un exercice pareil ne pas donner les mots sous forme de syllabes si la consigne n'est pas celle d'identifier les syllabes d'un mot, car ce n'est pas la meilleure manière pour permettre une mémorisation de la forme du mot ciblé par l'apprentissage. Dans le cas du premier mot « chenille », le meilleur moyen de mémorisation de sa forme est de trouver d'abord l'axe de symétrie et de faire en sorte à ce que l'encadré épouse la forme du mot. L'axe de symétrie se trouve entre le « n » et le « i », nous séparons le mot en chen—ille, l'encadré épouse la forme du mot comme suit :



Pour comprendre pourquoi présenter l'activité de la sorte, il faut revenir aux textes fondateurs de cette approche qui stipule que l'une des meilleures stratégies de mémorisation est déclenchée par un Visuel remémoré pour passer au deuxième processus mental confirmant cette tendance en kinesthésique, celui-ci confirme la forme adéquate du mot en question. Sur le plan de l'accès oculaire et selon le schéma classique de la PNL, tournons les yeux en haut à gauche, nous regardons le mot « chenille » avec ses formes saillantes, avec l'emplacement des lettres, tournons les yeux vers le bas à droite, un sentiment de confiance accompagne ce processus VrK.

Il est prouvé que cette stratégie fonctionne avec 90 % des personnes ayant le schéma traditionnel de la perception consistant à remémorer visuellement avec activation de ce processus en regardant en haut à droite. L'efficacité de cette approche réside dans cette architecture mentale partagée majoritairement par tous. Cette approche semble une piste fiable dans la construction des activités d'apprentissage pour les apprenants du FLE en Algérie.

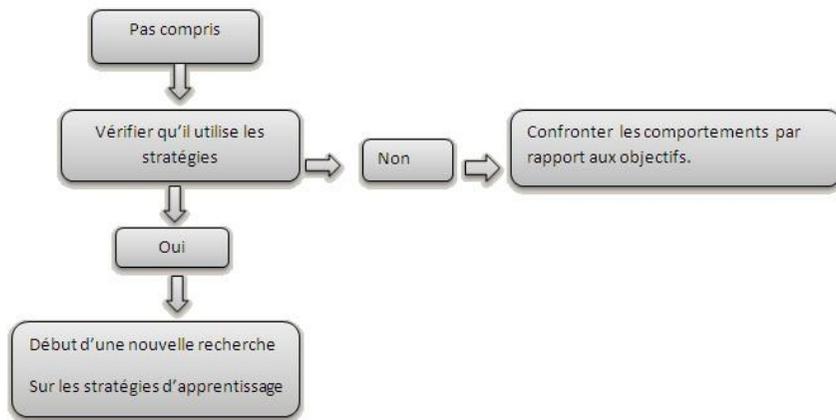
## 5. Potentiel de de la pédagogie PNL

L'activité proposée dans l'élément précédent n'est qu'un exemple d'une exploitation possible de cette technique dans l'enseignement du FLE. Pour utiliser cette pédagogie PNL, il faut revenir aux principes de base de la psychologie. Il est connu que l'hémisphère cérébral droit est responsable de la perception globale. De ce qui vient d'être avancé, nous pensons que la perception non forcément visuelle, mais auditive, proxémique, kinesthésique ou autres entrent en jeu dans notre perception du monde et doit être déterminante dans la réalisation des apprentissages. Le praticien doit en toute logique être éclairé sur cette question et faire en sorte à ce qu'au-delà de l'utilisation de la pédagogie PNL, on arrive à orienter la perception chez les apprenants pour un meilleur rendement des apprentissages.

Le potentiel de cette pédagogie semble à première vue non limité, à voir le nombre de combinaison entre le visuel, l'auditif, le kinesthésique et le dialogue interne. Il semble que la pédagogie PNL n'agit pas seulement sur les contenus, mais sur les apprenants. Cela est visible dans leur construction identitaire, dans leurs comportements en classe, nous savons que nombre important d'apprenants éprouvent des difficultés dans le prise de parole en public ou devant leurs paires voilà pourquoi est-ce qu'une démarche d'enseignement selon la PNL et la bienvenue, Brunel (Brunel : 2008) pense que : « *La PNL est destinée à produire des "changements de comportements" via une démarche opérationnelle composée de techniques.* »

Le potentiel de cette démarche sur le plan des contenus des enseignements du FLE réside dans le fait que l'on apprenne à apprendre. En guise d'exemple, Thiry (2007 : 75) propose à ce sujet un organigramme illustrant l'ensemble des situations auxquelles on assisterait dans tout apprentissage. Il résume le cycle en trois points, et ce, après avoir expliqué un contenu quelconque. L'apprenant selon l'organigramme de Thiry doit installer les stratégies adéquates et continuer à les utiliser. Si l'apprenant ne comprend toujours pas le contenu, il faut vérifier s'il utilise les stratégies adéquates ou non, sinon, il faut confronter les comportements par rapport aux objectifs et faire en sorte à ce que l'on découvre les stratégies d'apprentissage adéquates. Si l'apprenant utilise des stratégies d'apprentissage sans que celles-ci ne lui permettent pas de comprendre les

contenus enseignés, il s'agit là d'une nouvelle recherche sur des stratégies à adopter. Nous rapportons une partie de cet organigramme dans ce qui suit :



**Figure II.** Organigramme de Thiry (2007 :75)

Cette définition de l'approche PNL est en adéquation avec le propos de Lipman (Minder : 2008) qui accuse l'école ne pas lui avoir appris à penser. Il s'agit pour cette approche d'abord à prendre conscience de ses propres aptitudes et difficultés, maîtriser dans un deuxième temps les stratégies d'apprentissage les plus efficaces et les appliquer par la suite pour un rendement meilleur dans tout enseignement/apprentissage. Notons en dernier que cette approche est autant destinée à concevoir des contenus d'enseignement que d'agir pour développer sur le plan personnel les apprenants et les individus.

## En guise de conclusion

Dans cet article, nous avons essayé d'exposer un éventuel recours à une pédagogie nouvelle, elle n'est utilisée que rarement et de manière particulière dans certains cas d'apprenants en difficultés. L'enjeu de cette pédagogie serait son exploitation dans le cadre de l'enseignement du FLE de manière particulière. Nous sommes conscients des difficultés énormes auxquelles sont confrontés les apprenants des classes de FLE. L'enjeu serait, pour nous, du moins de faire en sorte à ce que l'on utilise quelques techniques relevant de la PNL dans la conception des activités d'apprentissages, et ce, dans un premier temps et d'en faire par la suite une

pédagogie d'insertion des apprenants en difficultés dans l'ensemble des institutions scolaires.

Dans ce cadre, il est nécessaire de former les enseignants aux techniques de la PNL. Cette formation peut s'inscrire dans le sillage de la formation continue des enseignants sur poste et peut faire partie des formations initiales des enseignants au niveau des écoles normales supérieures ou les instituts spécialisés. Ces mesures seraient beaucoup plus faciles à appliquer si l'on conçoit, également, des manuels répondant à cette approche.

Pour conclure, nous pensons que l'aventure PNL dans les classes de FLE mérite bien d'être appliquée, que les notions de base qui lui sont inhérentes soient connues par les praticiens et que l'on passe dans nos classes de FLE d'un enseignement figé à une expérience où l'on apprend à apprendre en éduquant le cerveau des apprenants en général et ceux-là qui sont en difficulté d'apprentissage de façon particulière.

## Bibliographie

Aicha, Benamar. (2005). *Enseignants de français à l'école de base en Algérie : avec ou sans licence ! Quelle différence ?*, Biennale de l'éducation et de la formation. 2005

Bouanani, Fari. (2008). L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : état des lieux. Synergies Algérie 3. 2008. Url : <https://gerflint.fr/Base/Algerie3/bouanani.pdf>

Brunel, V. (2008). Une ingénierie du Soi. Dans Les managers de l'âme : Le développement personnel en entreprise, nouvelle pratique de pouvoir ? (pp. 96-113). Paris : La Découverte, 2008.

Cudicio, Catherine. (2003). La PNL. Eyrolles. Disponible sur : <http://multimedia.fnac.com/multimedia/editorial/pdf/9782212546194.pdf>

Mansour, Affaf. (2012). Approche par compétence », repères — Irem. N° 88

Minder, M. (2008). Chapitre 2 Les variables cognitives. , Dans Champs d'action pédagogique : Une encyclopédie des domaines de l'éducation (pp. 437-513). Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.

Rabé,a Benamar. (2014) La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère », *Multilinguales* [En ligne], 3 | 2014, mis en ligne le 03 juin 2014, consulté le 06 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/1632>

Rey, B. (2015). La notion de compétence : usages et enjeux. » *Le français aujourd'hui*, 191, (4), 15-24.

Thiry, Alainet et Yves Lellouche. (2007). *Apprendre à apprendre avec la PNL*. De Boeck Supérieur.

Thiry, Alain. (2014). *La pédagogie PNL. Pratiques pédagogiques*, De Boeck Supérieur.

Thiry, Alain. (2016). *La programmation neurolinguistique (PNL)*. Presses Universitaires de France.

Zohra Hassani. (2013). La réforme du système éducatif en Algérie : quels changements dans les pratiques des enseignants ? *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 60-61 | 2013, mis en ligne le 31 janvier 2016, consulté le 23 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/insaniyat/14002> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.14002>